

Bellac • MANIFESTATION

# LGV Limoges-Poitiers les automobilistes sensibilisés

Le projet de voie unique Limoges – Poitiers à grande vitesse anime les campagnes.

L'«association de défense du pays de Nantiat» a voulu, en «prenant la route», exprimer son mécontentement profond face à un projet qui semble de plus en plus s'éloigner des publics auxquels il devrait s'adresser. En prenant les rond-points de la déviation de Bellac, aux RN 147 et 145, les deux axes structurants du nord du département, pour informer les usagers de la route, les opposants au projet ont fait «mouche».

Pour le président Jacques Lemort, médecin généraliste retraité, ce projet est tout simplement une «aberration». «On ne se bat pas, même si certains chez nous ont ce discours, pour protéger la propriété privée, nos maisons ou les exploitations agricoles coupées en deux, mais pour affirmer, haut et fort, que ce projet ne sert strictement à rien. Gagner une demi-heure pour aller à Paris ou ailleurs en Europe est une vue de l'esprit pour développer notre région».

Les manifestants se sont retrouvés, accompagnés par des membres du comité Limoges-Poitiers.com, des habitants de Bellac et des syndicalistes cheminots (notamment Creusois) sur les rond-points et ont distribué des



Quelques manifestants ont arrêté les voitures pour leur distribuer des tracts, et les sensibiliser aux problèmes liés à la mise en oeuvre de la LGV (Photo André CLAVE)

tracts «Non à la LGV Limoges-Poitiers». Ils ont aussi fait signer une pétition en ce sens. Pour certains usagers de cette route «le nord du département se porterait bien mieux avec une véritable voie routière moderne».

Si ce n'est quelques personnes toujours velléitaires dès qu'il y a une partie de la population qui s'exprime, tout se passe bien. Les gendarmes de la compagnie de Bellac veillent à ce que personne ne s'énerve. Mais qui voudrait en venir

aux mains? Les citoyens présents veulent, tout simplement, exprimer leur étonnement et leur mécontentement. Pourquoi, alors que l'on parle d'aménagement du territoire, parler de temps à gagner pour aller à Paris? Sur Saint-Junien-les-Combes, commune voisine de Bellac, les paysans ont «fait les comptes». «S'il y a la ligne LGV, c'est simple, ce sera la disparition d'au moins cinq exploitants agricoles, car même en refaisant un maillage, les hectares perdus ne per-

mettront plus de vivre de la terre».

Et surtout, le discours qui prime n'est pas nostalgique d'un temps passé ou le refus d'un avenir... à venir. «Nous avons le train pour aller à Limoges et de Limoges à Paris, me semble-t-il» nous dit ce retraité parisien revenu vivre à la campagne.

Il est vrai qu'il faudrait peut être regarder à nouveau les cartes routières et ferroviaires.

ANDRÉ CLAVE